

**MEDITATION du 7<sup>ième</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, année C,**  
**par Emmanuel B.**

Chers tous,

Si nous voulions des textes bibliques à l'« eau de rose » ou au bon goût de miel, c'est manqué !

Nous sommes dans la dynamique des Béatitudes, de dimanche dernier : « Heureux vous les pauvres ; vous qui avez faim ; vous qui pleurez... », cf. **Luc** Chapitre 6.

Aujourd'hui dans la continuation de ce même **chapitre 6**, le Christ s'adresse à chacun de nous, comme à notre Communauté :

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. »

Excusez du peu ! A cela s'ajoute la forme grammaticale, impérative. Cette démarche d'amour des ennemis, n'est pas optionnelle à nous qui nous disons chrétiens.

Il est sans doute bon de nous pencher sur la définition du mot ennemi, pour voir précisément, de quoi le Christ parle. Le Larousse consulté dit : « Ennemi : Personne qui veut du mal à quelqu'un, qui cherche à lui nuire. »

Le Christ nous demande d'aimer de telle personne.

Cela est-il possible, humainement parlant ? N'est-ce pas, quelque part dans la démesure ?

Me vient à l'esprit, ces mots de Thérèse d'Avila, que je cite de mémoire : « La mesure d'aimer Dieu et d'aimer Dieu sans mesure. »

Le chrétien ne doit-il qu'être raisonnable ?

Pour éviter de nous faire illusion, nous qui sommes présents, ce soir, et ceux qui liront ces mots sur le Blog Saint-Luc, avons-nous des ennemis, en « chair et en os » ; ne serait-ce qu'un ? Quelqu'un qui nous veut du mal ?

Ne répondons pas trop vite... Il y a-t-il des degrés dans les ennemis ?

Suis-je prêt à aimer cette personne, pas seulement ne pas la haïr, ne pas lui en vouloir, l'éviter ou l'oublier ?

L'évangile de ce jour nous donne une piste : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. »

Nous devons donc nous appuyer sur l'exemple du Dieu Père et, sans doute, plus largement sur les exemples concrets de comportement du Dieu Fils, jusqu'à son pardon total à ses assassins, ses ennemis, sur la Croix.

Le temps du Carême qui approche, temps de conversion, semble propice à une telle réflexion qui doit se traduire par des actes.

Le **Psaume** de ce jour, le **102**, nous dit : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. » Méditons- le sérieusement...

Plus profondément encore, la dynamique permanente d'Amour entre les Personnes Trinitaires devrait pouvoir nous inspirer. « Hauts les cœurs ! »

Mais, ne nous faut-il pas procéder par étapes, pour une telle ascension ?

Justement, la 1<sup>ère</sup> lecture, celle du **1<sup>er</sup> Livre de Samuel**, semble nous offrir un palier. Alors que David est poursuivi par Saül et que, ce dernier, se trouve à sa merci, celui-ci n'en profite pas et met seulement de la distance, avec son ennemi. « David passa sur l'autre versant de la montagne... »

Quant à **Paul**, dans l'extrait de sa **1<sup>ère</sup> Lettre aux Corinthiens**, proposé ce dimanche, nous dit : « Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre, le second homme, lui, vient du Ciel » et quelques lignes plus loin, « de même, nous serons à l'image du Ciel ».

Ne nous décourageons donc pas, tendons vers ce sommet du christianisme qu'est l'amour des ennemis.

Terminons notre méditation par quelques mots de Dominique COLLIN (o.p), dans son livre décapant : « Le christianisme n'existe pas encore », à la page 161 :

« Le chrétien qui se mets au service du Royaume fait un métier impossible, mais il y trouve sa liberté et sa joie. S'agit-t-il de rendre le christianisme possible ? Oui, à condition de comprendre qu'il s'agit de rendre possible l'impossible qui est le cœur de l'Évangile comme l'Évangile. » Je reprends...

Bonne Route à chacune et à chacun !

Emmanuel.